NEWSLETTER
Fondation Européenne pour la Psychanalyse

James Joyce : Here comes everybody
Ici vient quiconque...

Novembre 2026

Éditorial

NE PAS LAISSER LA CHAISE VIDE

Alejandro Pignato, Président de la FEP



L'Assemblée générale du 30 octobre a ouvert une nouvelle étape pour la Fondation Européenne pour la Psychanalyse. Ce moment appelle à la fois la gratitude, parce que rien de ce qui commence aujourd'hui ne serait possible sans le travail déjà accompli, et la gravité, parce que notre époque ne permet pas de se contenter de peu.

Une continuité, non une répétition

Pendant trois ans, le Bureau a travaillé à redonner à la FEP un cadre solide. Les statuts et la situation juridique de la Fondation ont été repris. Le statut de membre associé a été créé pour accueillir les jeunes générations, ainsi que le Collège FEP d'études et de recherches. Colloques et rencontres se sont multipliés, souvent avec d'autres associations, en Europe et au-delà. Le nombre de membres a presque doublé, et la Newsletter rejoint aujourd'hui plus de onze mille lecteurs. Ce n'est pas un bilan administratif. C'est la preuve qu'un lieu de psychanalyse pluriel, sans doctrine imposée et sans pensée unique, répond à une attente réelle. Cette réussite est celle des collègues du Bureau sortant, qu'il faut ici remercier : elle est collective, et la nouvelle étape le sera aussi.

Un remerciement tout particulier revient à Jean-Marie Fossey. En sept années de présidence, il a traversé des moments institutionnels difficiles avec rigueur, tact et un souci constant de la concertation. Il transmet une Fondation debout, et non une structure à reconstruire. Il a su rester fidèle à l'héritage de Claude Dumézil, Charles Melman, Gérard Pommier et Moustapha Safouan, et il l'a fait en le poursuivant plutôt qu'en le répétant.

La psychanalyse dans la cité : une offensive qui n'est pas un accident

Nul ne l'ignore : la psychanalyse fait aujourd'hui l'objet d'une remise en cause croissante, dont la portée dépasse largement les controverses théoriques et cliniques qui traversent légitimement son champ. Sa place est contestée à l'université, sa parole tend à être disqualifiée dans le débat public, ses références et ses pratiques sont progressivement marginalisées au sein des institutions de soin et d'éducation. Les initiatives récentes visant à restreindre sa reconnaissance institutionnelle, et les mobilisations qu'elles ont suscitées, témoignent de la réalité de ces enjeux. Si certains reculs ont pu être obtenus, ils ne sauraient masquer la persistance d'un mouvement plus profond.

Ces remises en cause ne sont ni isolées ni indépendantes les unes des autres. Elles s'inscrivent dans une transformation plus générale des conceptions du soin, du savoir et du sujet, dominée par l'impératif d'évaluation, la standardisation des pratiques, la généralisation des protocoles et la recherche de résultats quantifiables. Dans cette logique, la souffrance psychique tend à être réduite à un ensemble de dysfonctionnements ou de comportements à corriger, tandis que l'efficacité du soin se mesure toujours davantage à l'aune de sa rapidité, de sa conformité aux normes et de sa rentabilité. Ce qui échappe à la mesure, à la prédiction ou à la classification risque alors d'être tenu pour négligeable, voire illégitime.

À cette évolution s'ajoute désormais le développement des dispositifs numériques et des intelligences artificielles, qui promettent une disponibilité permanente, une écoute sans sujet et une parole sans véritable adresse. Sans méconnaître les possibilités qu'ouvrent ces technologies, leur essor oblige à interroger ce qui distingue l'échange d'informations de l'expérience de la parole, la production d'une réponse de l'engagement d'une écoute, et l'assistance automatisée de la rencontre clinique. Car la parole ne se réduit ni à un contenu à traiter ni à une demande à satisfaire : elle engage un sujet, son histoire, son désir et ce qui, de lui-même, lui échappe.



Face à ces transformations, la psychanalyse ne défend ni un privilège corporatiste ni une position d'exception qui la soustrairait à la critique ou à l'exigence de rendre compte de ses pratiques. Elle soutient une conception du sujet comme être de langage, traversé par l'inconscient, irréductible à ses comportements, à ses performances, à la norme comme à la statistique. Elle rappelle que le symptôme ne constitue pas seulement un dysfonctionnement à supprimer, mais qu'il engage une vérité singulière dont le sujet lui-même ne dispose pas entièrement.

L'enjeu excède ainsi la seule reconnaissance d'une discipline ou la préservation de ses institutions. Il concerne la place qu'une société consent à laisser à l'inconscient, à la conflictualité psychique, à la singularité et à ce qui résiste aux idéaux contemporains de maîtrise et de transparence. C'est pourquoi la psychanalyse ne peut demeurer étrangère aux décisions qui engagent l'avenir du soin psychique. Là où se définissent ses orientations, ses pratiques et ses finalités, elle ne saurait laisser la chaise vide sans contribuer, par son absence même, à l'effacement de ce qu'elle a précisément pour tâche de soutenir.

Une Europe sous tension

Cette offensive se déploie dans un paysage politique qui doit alerter. Partout en Europe, des citoyens descendent dans la rue. Ils protestent contre la vie chère, contre l'impossibilité de se loger, contre la précarité et contre le sentiment de ne plus être entendus. Ces mobilisations disent quelque chose de vrai : une souffrance sociale qui cherche à se faire entendre, et une parole qui refuse d'être confisquée.

Mais dans le même temps, l'extrême droite progresse et s'installe aux portes du pouvoir, quand elle ne l'exerce pas déjà. Elle promet des réponses simples à des angoisses complexes. Elle désigne des boucs



émissaires, au premier rang desquels l'étranger. Elle méprise les corps intermédiaires, discrédite le débat, et ramène la parole au slogan. Freud a montré ce que deviennent les masses lorsqu'elles se rassemblent autour d'un chef et d'un ennemi commun. Lacan a rappelé que « l'inconscient, c'est la politique ».

La FEP n'est pas un parti, ni un syndicat et n'entend pas le devenir. Mais la psychanalyse ne saurait se réclamer d'une neutralité qui la rendrait indifférente à ce qui menace ses conditions mêmes de possibilité : la liberté de parole, l'irréductible singularité du sujet et le refus de la ségrégation. Là où le manque doit être comblé, le doute aboli et l'altérité récusée, c'est la place même du sujet de l'inconscient qui se trouve menacée. La psychanalyse ne saurait éluder cette responsabilité sans renoncer à ce qui la fonde : face à ce qui menace ses conditions d'existence, le silence ne relève plus de la neutralité, mais engage déjà une position.

Une invitation, et une exigence

La psychanalyse ne s'exerce pas hors du monde ni à l'écart des transformations qui le traversent. Prétendre écouter le sujet sans prendre la mesure du malaise de son époque, c'est risquer de méconnaître les conditions mêmes dans lesquelles sa parole peut advenir. Cette responsabilité engage chacun des membres de la Fondation et appelle une politique active de présence, de transmission et de développement.

Il nous appartient de multiplier les espaces de rencontre, les conférences publiques, les journées d'étude et les initiatives de recherche, en favorisant leur déploiement au-delà des grands centres institutionnels et des seules capitales. Le développement de la FEP suppose de soutenir les initiatives locales, d'accompagner l'émergence de nouveaux groupes, de renforcer les groupes de travail existants et de créer les conditions d'une véritable circulation des élaborations cliniques et théoriques. Il s'agit de faire de la pluralité des orientations, des expériences et des contextes d'exercice non seulement un principe affirmé, mais une ressource vivante pour le travail collectif dans le respect de l'éthique de notre discipline.

Cette dynamique doit également se traduire par une présence plus affirmée de la psychanalyse dans les lieux où se pensent et se décident les orientations du soin psychique : les institutions de santé, l'école, l'université, les espaces de formation et le débat public. La Fondation doit pouvoir soutenir ses membres dans leurs initiatives et leurs prises de parole, favoriser les échanges avec d'autres disciplines et contribuer à ouvrir de nouveaux espaces de dialogue.

Enfin, son développement repose sur l'élargissement et la consolidation de ses liens internationaux, sur la coopération entre associations, sur l'accueil de nouvelles générations de praticiens et sur la création de réseaux capables de soutenir durablement la recherche, la formation et la transmission. Il ne s'agit pas seulement d'accroître la présence de la FEP, mais de lui donner les moyens d'être un lieu d'élaboration, de confrontation féconde et d'invention, attentif à la diversité des situations dans lesquelles la psychanalyse se pratique et se réinvente.

Développer la Fondation, ce n'est donc pas simplement étendre son réseau ou renforcer sa visibilité : c'est multiplier les lieux où la parole analytique peut se faire entendre, où le travail clinique peut s'élaborer et où le désir de psychanalyse peut trouver à se transmettre.

La FEP doit être suffisamment solide pour faire du débat une ressource, et suffisamment ouverte pour que la pluralité des orientations demeure au principe de son existence. Mais sa vitalité et son développement ne sauraient reposer sur la seule force de ses structures : ils tiennent avant tout au désir de celles et ceux qui la font vivre. C'est ce désir qu'il nous appartient de continuer à soutenir, à mettre au travail et à inscrire dans une dynamique collective de transmission, d'élaboration et d'ouverture à de nouvelles perspectives.

Gérard Pommier



"... Il y a quelque chose de profond chez le sujet qui cherche l'annulation de la liberté du sujet, non parce que ce serait la pulsion de mort qui serait la plus forte, mais parce que c'est un problème de jouissance. C'est parce que le fait d'être seulement un objet, c'est d'être l'objet de la jouissance de l'Autre, d'être à la place même où chacun a pu être désiré d'avant même sa naissance, c'est-à dire sans qu'il y soit pour rien. « Je n'ai pas demandé à naître », par exemple, est une phrase que l'on peut entendre assez fréquemment, en tout cas sur les divans, et qui correspond tout à fait à ce désir d'annulation du sujet, de sa propre liberté. Il y aspire, donc il adhère à une croyance dans la science, dans l'idéologie de la science, parce que ça sert des objectifs de jouissance. C'est-à-dire, un objectif qui n'a absolument rien de rationnel, en dépit des apparences... j'insiste beaucoup pour montrer cette appartenance de la psychanalyse à la science, qui est née en même temps ; c'est à un certain moment du développement de la science qu'il y a eu invention de la psychanalyse. Freud s'est toujours réclamé d'une approche scientifique et c'est tout à fait clair que si la psychanalyse cessait de se revendiquer comme appartenant au discours de la science, on ne saurait plus très bien à quel discours elle appartiendrait...

Les résultats de cette objectivation même sont tout ce qu'il peut y avoir de suicidaire dans un certain nombre de façons d'être propres à la postmodemité, soit singulière, soit collective, puisque c'est dans la postmodemité seulement qu'on a vu se développer un certain nombre de thèmes politiques qui n'existaient pas avant notre époque ; en particulier tout ce qui a pu se développer sous le drapeau du racisme, de la xénophobie, et qui menace de plus en plus puisque ce sont des pays entiers qui en Europe même se fracturent et se divisent sur des bases ethniques, alors que le motif racial n'a jamais, avant notre époque, servi de motif politique. Non pas qu'il n'existait pas de racisme, mais il n'était pas utilisé par des gouvernements à des fins politiques Donc il y a cette noirceur sur le plan politique, sur le plan d'un certain nombre de thèmes idéologiques puissants dans la politique qui sont en rapport avec l'idéologie de la science, parce que, quoique les sujets n'aient plus de liberté, c'est-à-dire quoiqu'ils puissent prétendre à leur innocence, ce n'est pas pour cela que leur culpabilité cessera de les travailler, et il faudra bien qu'ils attribuent cette culpabilité à quelqu'un, à l'autre groupe, à l'étranger qui se trouve ainsi au cœur même de la cité, ce qui justifie l'existence la cité. C'est-à-dire qu'il a quelque chose de profondément interne à l'organisation de la cité dans cette présence de l'étranger, et la menace qui pèse sur cet étranger, ce n'est rien d'autre que le rejet sur l'Autre de cette culpabilité qui est un heritage de l'idéologie de la science... Ce qui qualifie l'être humain dès lors qu'il parle, c'est d'être séparé de son corps C'est ce qui le qualifie comme parlant, je veux dire au fur et à mesure qu'il parle, il oublie en quelque sorte qu'il a un corps. Nous l'oublions, et nous ne récupérons une connaissance de notre corps que médiatement, c'est-à-dire par le biais de l'image de nous-mêmes dans le miroir, ou par le regard des autres, ou grâce à l'amour, ce qui fait d'ailleurs l'impossibilité de vivre sans amour : elle tient à cette médiation nécessaire pour récupérer notre propre corps. Donc, à partir de là, il y a un éloignement du sujet à son moi, du sujet à son image, et c'est cet éloignement qui motive l'existence des idéaux, des idéaux du moi qui donnent forme à cette extériorité de cette image du corps.

Or ce qui se passe dans la postmodernité étant que justement tous les idéaux sont remis en cause par les sciences qui se passent complètement des idéaux et il y a un rapport nouveau des sujets à leur corps, à leur image qui caractérise l'époque et qui entraîne une certaine puissance de l'éclatement de l'image du corps tout à fait sensible dans l'art contemporain... Je n'aurais pas la fatuité de dire que seul la psychanalyse puisse nous sauver de ce qu'il y a de sombre mais il n'y a pas que du sombre, encore une fois, dans l'époque...Je dirais que la psychanalyse est quand-même le cas de laboratoire, l'expérience de laboratoire qui montre une autre position subjective de la contemporanéité, autre que celle qui existait avant le triomphe de la science. Une autre subjectivité qui est cette subjectivité de phénix dont je parlais tout à l'heure, c'est-à-dire celle du sujet suturé qui doit, sous peine d'objectivation, s'inventer lui-même les propres conditions de sa survie, que ce soit politiquement, que ce soit artistiquement, que ce soit érotiquement..."

Extrait de : Le coq Héron,Persée : Entretien de Thierry Simonelli avec Gérard Pommier

JOURNÉES À ROME : 24, 29,30 & 31 OCTOBRE 2026

"Le corps comme lieu d'écriture"




















L'ENTERRE-DIT de l'inceste, ou le silence fraternel de la honte

Claire Gillie



Quel est ce silence de plomb, silence pesant qui peut venir sinistrer une rencontre, une analyse, comme si brusquement la parole se revêtait d'un scaphandre qui l'attire au fond de l'eau, du flux vocalique ? D'où crie, tire à blanc, hurle à la mort, ce silence de plomb qui suinte des murailles hostiles du secret, ou s'effiloche sur les franges de l'innommable, de ce qui ne peut advenir à la parole ? De quelle souffrance ce silence de plomb est-il le nom, lorsqu'il se recroqueville sur le divan, où le sujet se retrouve écartelé dans un aller-retour entre ce qui peut se dire et ce qu'il n'arrive pas à dire, outrepassant la « règle » analytique ?

Ce silence pesant, ce silence de plomb, c'est celui de la honte qui donne un rictus à la voix, venant cribler la parole de ses étranglements. Une voix criblée par la honte, laissant en lambeaux la parole trouée par l'impudeur à dire. Un sujet criblé de honte, est un sujet criblé de dettes envers la parole. Un sujet dont la honte pourrait venir tirer à boulets blancs ou à boulets rouges, sur lui-même, le crevasser en tant que sujet, mais aussi fissurer sa voix comme porte-dire.

En quoi son Dit pourrait-il être passé au crible de l'oreille de l'analyste ? Pourquoi cette idée viendrait-elle hanter certains sujets et plomber leur séance, les laissant pantelants et amers une fois la porte franchie, face à ce trou sans fond, et sans margelle, qui les aspire dans une spirale dévastatrice ? Quel est ce « motus et bouche cousue » qui s'impose comme un carré blanc pudique voilant la nudité de leur parole, et un silence trompé-trompeur, sur les scènes de l'indicible et du refoulement ? Quelle séparation entre la parole et l'écoute de l'autre vient- il signer ? Autrement dit en quoi toucher à l'intime de la parole, peut-il faire de l'ombre à la pudeur, en quoi dire pourrait-il être un outrage à la pudeur ?

Parole de la honte qu'il faudrait recouvrir d'un silence honteux qui revêt les oripeaux du silence complice... « Mise à l'index » de la voix, c'est cependant un cri d'appel par le vide, une mise à l'isolement : coup de grâce porté au temps suspendu entre soi et l'autre, advenue d'un silence qui dénonce le silence de l'innommable. Cet innommé tenu secret invite le sujet qui le porte à mettre sa voix en sourdine, « *sotto-voce* ». C'est comme si un secret transpirait par tous les pores de la parole trouée, criblée. Venant créer un trou dans la chaîne articulée et sonore des signifiants, et venant présentifier ainsi la voix comme objet *a* tel que Lacan la définira. Voix « mise au trou » en quelque sorte... « Motus et bouche cousue », ce sujet cédant à l'injonction de l'éclipse vocale nous invite à faire avec lui le trajet qui le mène de son secret de sujet parlant à l'énigme de sa vérité. Nous rappelant que nous ne sommes que des passagers clandestins de notre propre parole

S'agit-il alors, en analyse, de débusquer les vérités qui à voix basse, à bas bruit, se détournent et se dévoient hors des sentiers du discours ?

S'agit-il alors, en analyse, de débusquer les vérités qui à voix basse, à bas bruit, se détournent et se dévoient hors des sentiers du discours ?

Le secret à des parfums de mensonges, flirte avec lui, et vient faire des pieds de nez à la vérité, si ce n'est cracher sur elle. Le secret suinte du non-dit, des murs de silence... La voix s'aventure à mots couverts.

Lire la suite...

ÉCRIRE AVEC LES MAINS

Gisela Avolio



À partir de deux événements mondiaux — l'avancée de la technologie numérique et la pandémie de 2019, qui a conduit à ce que les canaux informatiques deviennent les moyens d'enseignement scolaire —, je constate, dans le traitement des enfants, une augmentation récurrente des difficultés d'écriture qui incluent la manipulation des objets, autrement dit, des enfants affectés « de leur poing et de leur lettre manuscrite ».

J'étudie cette présentation clinique depuis 2022, c'est-à-dire antérieurement au moment où des pays comme les pays nordiques envisagent — comme ils l'ont fait récemment — de revenir à un apprentissage analogique, après avoir constaté un recul des capacités de lecture, d'écriture et de raisonnement mathématique lié à l'usage du numérique.

Je veux dire par là qu'il n'a pas fallu attendre le passage des années pour que les analystes d'enfants s'interrogent sur ces phénomènes que l'on pouvait déjà percevoir, et pour lesquels la psychanalyse dispose de concepts et d'une praxis permettant d'en proposer un argument.

Avant tout phénomène numérique, il y a toujours eu, pour la psychanalyse, une certaine « clinique de l'écriture », puisque nous considérons que les difficultés dans son apprentissage vont de pair avec l'instance de la lettre dans l'inconscient.

À partir de la lecture du livre de Gérard Pommier, Naissance et renaissance de l'écriture, ce lien a été développé de manière incomparable dans notre discours.

Lorsque les enfants restent longtemps à produire les mêmes graphies, cela n'est pas seulement dû à une limitation maturative, mais aussi à l'adhérence au figuratif de la lettre graphique. Cela est en consonance avec l'image du corps, puisque ce qui est représenté sur le papier constitue également une sorte d'armature imaginaire du corps dont le vivant tente de s'approprier.

En psychanalyse, nous partons du fait que, pour le vivant, la genèse de l'écriture évoque ce qu'aurait été le corps de l'enfant identifié au phallus imaginaire ; en ce sens, la lettre et le corps partagent cette même consistance imaginaire.

Bien entendu, la lettre illustrée comporte des différences avec l'écriture de l'inconscient, puisque la lettre inconsciente ne se classe pas selon ses qualités sonores et visuelles, mais se définit par l'opération du refoulement.



Aussi bien pour lire que pour écrire, nous sommes redevables à la fonction du refoulement, qui exige d'abandonner la valeur de jouissance attribuée à l'image visuelle et sonore de la lettre ; sans cela, les signes resteraient collés à la valeur littérale de leur image, comme dans un pictogramme. Il faut l'effacement de cette image pour qu'elle devienne lettre ; de même que, dans le rêve, il est nécessaire d'abandonner la valeur de l'image d'un élément pour que celui-ci puisse se prêter à la figurabilité d'un autre.

C'est également grâce à la fonction du refoulement que les lettres pourront s'enchaîner en mots, ou bien se désenchaîner et s'isoler, comme dans un lapsus ou dans une altération de la lettre écrite.

Lire la suite...

Des « INCELs » aux masculinistes : la haine de ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire

Anthony GRIECO



Parler de ce qui s'écrit nous oblige à convoquer l'impossible, ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire. À ce sujet, j'ai soutenu dans notre ouvrage collectif *La haine du féminin,* que le féminin ne se confond ni avec les femmes biologiques, ni purement et simplement avec la vérité et qu'il peut être le témoin de la manière dont chaque société y fait avec le réel comme impossible : ses discours, normes et semblants tentent de traiter ce qui, du rapport sexuel, « ne cesse pas de ne pas s'écrire ».
Impossible donc d'écrire avec le symbolique la formule d'une fonction unificatrice entre deux parlêtres. Cela ne signifie pas qu'il n'existe aucune relation, aucun lien ni aucune rencontre entre eux, il y a bien des médiations — la fonction phallique, le fantasme, le symptôme, l'amour — mais aucune n'écrit le rapport sexuel comme complémentarité entre homme et femme.

N'est-ce pas de cela que se plaignent les INCELs dont nous examinons ici la logique ? Ces hommes qui se disent privés de ces femmes et qu'ils rendent responsables ?

Dans ce qui s'écrit, que les femmes soient responsables des maux de l'humanité n'a rien d'une nouveauté. Ève en est témoin, exemple et objet. Mais, même rendues responsables des affres de notre monde, il subsiste la possibilité de la rencontre avec une femme, qui surgit dans la surprise de l'amour, et que Lacan place du côté du contingent. L'amour peut permettre, pour un temps, que ça « cesse de ne pas s'écrire » en faisant advenir une écriture singulière. Mais toute rencontre contingente expose le sujet à l'absence de garantie : pas d'Autre de l'Autre ! S'exposer à la contingence de la rencontre, c'est s'exposer aux effets de la castration, sans qu'elle soit pour autant déjà reconnue !

Dès lors, nous interrogerons le rapport des INCELs aux femmes à partir de l'hypothèse d'une « perversion généralisée » soutenue par l'injonction à jouir du discours capitaliste et de ses objets manufacturés — les lathouses —, dont Lacan souligne que ce discours produit un rejet de la castration et la mise à l'écart des choses de l'amour.

Tout sujet qui se laisse suggestionner par ce discours est incité à récuser les conséquences de la castration, plutôt qu'à se forger un savoir y faire avec le manque. Le désir y est rabattu sur un besoin dont ils seraient en droit d'obtenir satisfaction par l'offre appropriée. Dans cette logique, les INCELs en viennent à se plaindre de l'absence de garantie à trouver la femme (objet) censée les compléter. La contingence de la rencontre et son absence de garantie ne sont alors pas rapportées à l'impossible du non-rapport sexuel, mais à la volonté supposée d'un Autre féminin qui retiendrait l'objet, empêcherait la rencontre ou se réserverait à quelques-uns.

Par cette construction qui n'est pas non plus réductible au fantasme, le sujet évite la rencontre avec la question de sa propre division subjective. Le fantasme, lui, articule le sujet divisé à l'objet a, qui ne se confond pas avec l'objet supposé disponible sur le marché, et la haine des INCELS peut tout à fait s'appuyer sur une construction fantasmatique, mais la suggestion produite par le discours du capitaliste introduit une lecture qui dépasse la question du seul fantasme : elle évite au sujet d'interroger sa propre confrontation à l'impossible.

C'est ici que la distinction entre frustration, privation et castration devient décisive. Dans la logique que nous venons de déplier, les INCELS se disent privés d'un objet qui leur serait dû, mais nous lisons leur construction sur le versant de la frustration : un dommage imaginaire portant sur un objet réel.

Lire la suite…

ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE

30 & 31 JANVIER 2027 de 9h00 à 17h30

Ce qui se dit, dépend de qui écoute







ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE

Fondée par Marcel Czermak

Mercredi 25 novembre à 14h

Chemins vers la clinique

Raphaël Tyranowski et Jean-Jacques Tyszler

https://www.epsaweb.fr/

SOCIÉTÉ DE PSYCHANALYSE FREUDIENNE

Samedi 14 novembre et dimanche 15 novembre à Paris

Résistance/(s) du sujet dans le monde actuel :
Quel impact pour la pratique analytique ?

INTERVENANTS

Pierre BENGHOZI
Pédopsychiatre, psychanalyste, Expert MIVILUDES
Antoine GARAPON
Essayiste et magistrat
Thierry LAMOTE
Psychanalyste, professeur de psychologie Université de Lorraine
Mourad MERZOUKI
Chorégraphe
Pascale MOLINIER
Psychosociologue, professeure émérite de psychosociologie
Daniel OPPENHEIM
Psychanalyste, pédopsychiatre
Rémy PUYUELO
Pédopsychiatre, ex-membre titulaire formateur de la SPP
Delphine de VIGAN
Écrivaine

ET LES INTERVENANTS PSYCHANALYSTES DE LA SPF

Gilles BÉNARD
Catherine BERGERET-AMSELEK
Évelyne BERTIN
Karine CARLET
Monique DAVID-MÉNARD
Alison DOBBS
Béatrice DULCK
Jean-Malo DUPUY
Jean-Pierre DURIF-VAREMBONT
Claude GILLES
Laurence KUNOVSKI
Pierre LESIMPLE
Hélène OPPENHEIM-GLUCKMAN
François POMMIER
Annick ROUSSEAU DE BEAUREGARD
Bruno SECCHI
Marie-Pierre SICARD DEVILLARD
Jean-Jacques TYSZLER

RÉSISTANCE DU SUJET DANS LE MONDE ACTUEL : QUEL IMPACT POUR LA PRATIQUE ANALYTIQUE ?

L'espace de la cure analytique est affecté par la violence du monde et le sentiment d'insécurité qui en découle. Les psychanalystes entendent et accompagnent ces mouvements qui les atteignent eux-mêmes comme leurs patients.
Le monde actuel est marqué par de nombreux malaises et de nouveaux défis : déliaison des pulsions en lieu et place de la conflictualisation ; rétrécissement de la langue au détriment de la complexité ; modification profonde du rapport à l'espace et au temps favorisant l'immédiateté ; règne de l'image et du virtuel avec absence du corps et ses conséquences.
Dans ce monde-là, l'être humain est en résistance, il cherche à se maintenir sujet de sa propre histoire, à rechercher par la parole une vérité subjective.
Comment la pratique analytique peut-elle permettre de préserver son destin de la destructivité ? Comment peut-on approcher et faire évoluer les cliniques contemporaines des radicalités et celles des identités chancelantes aujourd'hui ? Quelle pratique de l'analyste dans la cure et dans la cité pour permettre la circulation du langage et le retissage des liens lorsque nous rencontrons des patients avec des failles majeures en eux ?
Comment la psychanalyse reste engagée dans la compréhension du collectif ?
Telles sont les principales questions que nous souhaitons aborder lors de ces journées d'études.

Comité d'organisation

Béatrice DULCK
Jean-Pierre DURIF-VAREMBONT
Pierre LESIMPLE
Hélène OPPENHEIM-GLUCKMAN
Marie-Pierre SICARD DEVILLARD

SOCIÉTÉ DE PSYCHANALYSE FREUDIENNE
23, rue Campagne-Première, 75014 Paris
Tél. : 01 43 22 12 13 - www.spf.asso.fr

Journées d'études

Samedi 14 novembre et dimanche 15 novembre 2026

RÉSISTANCE(S) DU SUJET DANS LE MONDE ACTUEL : QUEL IMPACT POUR LA PRATIQUE ANALYTIQUE ?

À l'ASIEM

6, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
(Métro Ségur, Sèvre-Lecourbe ou Duroc)

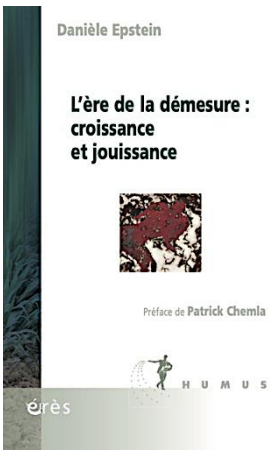
Lire la suite...

LE CERCLE FREUDIEN

Dans le cadre du thème de l'année : *À quoi tenons-nous ?*

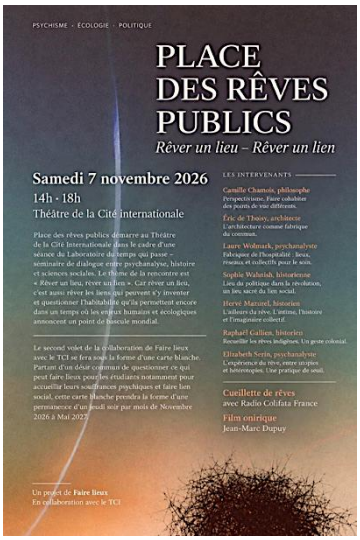
Samedi 14 Novembre à 14h30, 10 passage Montbrun, 75014 Paris
Danièle Epstein présente son ouvrage

L'ère de la démesure, croissance et jouissance



Contrer le réel ?

"La psychanalyse, selon Lacan, est *la seule chose qui puisse nous permettre de survivre au réel...le réel que l'analyste a pour mission de contrer*". C'était à Milan en Avril 1972. Le rapport
scientifique du club de Rome, le rapport Meadows "Halte à la croissance " venait d'être publié et alertait sur le devenir de la planète. Lacan découvrait alors "ces savants saisis d'angoisse, symptôme-type, devant tout évènement de réel". Mais quel est ce réel que les analystes ont pour mission de contrer ? Vaste programme aussi énigmatique qu'écrasant. Les crises se répètent, enténèbrent le monde et nos vies, faisant de nous les passagers d'un manège fou qui s'emballe, à étourdir le Sujet, à briser ses cadres de pensée, à perdre ses repères, à perdre le sens de l'autre, dans une addiction généralisée. Résister à la fuite en avant d'un monde qui se défait, prendre la mesure de notre démesure pour en faire le support lucide de nos actes, c'est contrer le réel de ce pousse-à-la-mort de la répétitionN'est-ce pas là l'enjeu de la psychanalyse, un enjeu subjectif, éthique et politique ?



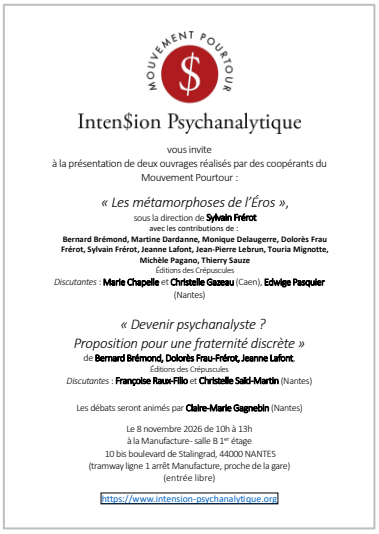
LE LABORATOIRE DU TEMPS QUI PASSE VOUS DONNE 2 RENDEZ-VOUS EN NOVEMBRE

Le samedi 7 de 14 à 18h au Théâtre de la Cité Universitaire Internationale se tiendra une séance publique du séminaire sur le thème de Rêver un lieu - rêver un lien avec

Camille Chamois, philosophe : Perspectivisme. Faire cohabiter des points de vue différents
Raphaël Gallien, historien : Recueillir les rêves indigènes. Un geste colonial,
Laure Wolmark, psychanalyste : Fabriquer de l'hospitalité : lieux, réseaux et collectifs pour le soin
Sophie Wahnish, historienne : Lieu du politique dans la révolution, un lieu sacré du lien social
Eric de Thoisy, architecte : L'architecture comme fabrique du commun
Hervé Mazurel, historien : L'ailleurs du rêve. L'intime, l'histoire et l'imaginaire collectif.
Elizabeth Serin : L'expérience du rêve, entre utopies et hétérotopies. Une pratique de seuil
En collaboration avec la radio la Colifata nous lancerons à cette occasion la cueillette de rêves itinérante: Place des rêves publics qui s'étendra durant toute l'année de la présidentielle.

Séance gratuite sur réservation sur la billeterie en ligne du théâtre de la cité universitaire internationale.
Vous pouvez également nous envoyer vos rêves à l'adresse suivante : placedesrevespublics@gmail.com
Et déposer vos rêves sur la messagerie de la ligne des rêves au 07.46.22.43.52.
Nous nous retrouverons également dans notre format habituel le jeudi 19 novembre à 20h30 avec l'historien Dominique Iogna Prat et le psychiatre psychanalyste Clément Fromentin sur la question du transfert et de l'amour courtois.

Contact Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com



NANTES le 8 novembre de 10h à 13h

Inten$ion Psychanalytique

Présentation de deux ouvrages :

Les métamorphoses de l'Éros

Devenir psychanalyste ?

Proposition pour une fraternité discrète

BELFORT le 5 décembre

à 14h30

Invitation d'auteurs

Débat avec Patrick Landman





BRUXELLES les 28 et 29 novembre

Ek-sister entre R, S et I

Lire la suite ...

BRUXELLES : Christian Fierens
7 novembre de 10h30 à 13h et de 14h15 à 17h30

Les quatre discours et la jouissance.

Une lecture du Séminaire XVII de Jacques Lacan

Ce séminaire s'inscrit dans la suite d'une série de séminaires consacrés à la lecture aussi précise que possible de Freud et de Lacan (dont une dizaine ont été publiés « lecture de… »).
La prise en compte de la *jouissance* (le champ spécifiquement lacanien) implique un autre commencement pour la clinique psychanalytique en même temps qu'une révision de notre pratique de savoir… et de non-savoir.

Bienvenue à ce séminaire qui se donnera uniquement par visioconférence.
Ce séminaire sera suivi par un week-end entier de rencontres en présence, d'interventions et surtout de discussions par et pour tous les participants aux séminaires. Les dates de ces journées de travail seront fixées ultérieurement (ce sera autour d'octobre - novembre 2027) ; elles se dérouleront dans une ville d'Europe à déterminer également.



AFb
Association freudienne de Belgique

le 7 novembre 2026, *l'Association freudienne de Belgique*
invite à une journée de travail à partir du livre :
Les quatre discours et la jouissance.
Une lecture du Séminaire XVII de Jacques Lacan,
De Christian Fierens
publié aux Ed. Academia-EME, coll. Lire en psychanalyse, en 2025.

Responsables : **Christian Fierens, Géry Paternotte, Clotilde Henry de Frahan**

« Les quatre discours règleraient quatre formes de liens sociaux : le maître et ses sujets, l'universitaire et ses étudiants, l'hystérique et son partenaire, l'analyste et son analysant. De tels personnages n'existent pas en dehors du discours qui les fait naître. Et les discours ne répondent à aucune intention sociologique d'insérer l'individu dans un lien social. L'envers de la psychanalyse – renverse la soi-disant « psychanalyse » mêlée à une telle intention. Le discours jaillit de l'expérience de l'inconscient inaugurée par Freud et de la déconstruction de tout Cogito : « ou je ne pense pas ou je ne suis pas ». Qu'il meure de honte, ce sujet encastré dans un lien social donné, comme dans une caste. Car c'est sur la destruction et l'impossible de ce sujet donné, que peut s'inventer la ronde des discours dans la joie et la jouissance de l'inconscient. »

Avec la participation notamment de Jean-Paul Beaumont, Alexandre Beine, Marc Estenne, Christian Fierens, Jean-Louis Feys, Flavia Goian, Sylvain Gros, Clotilde Henry de Frahan, Catherine Mailleux, Géry Paternotte, Dimitri Sakellariou, Grégoire Sottiaux, Micha Vandermeulen.

De **10h30** à **13h00** et de **14h15** à **17h30**, accueil à partir de **9h30**.
Lunch sur place sur inscription préalable

Au local de l'AfB et par visio-conférence, 15 av. de Roodebeek, 1030 Bruxelles

Informations ici ou via secrétariat de l'AfB
Inscriptions : exclusivement en suivant le lien.

Accréditation INAMI en éthique demandée.

Site : www.association-freudienne.be
Courriel : secretariat@association-freudienne.be



Université de **GENÈVE**

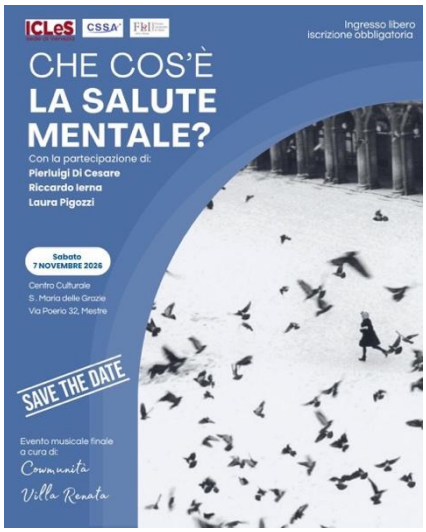
Mardi 17 novembre

La psychanalyse en Chine aujourd'hui

Monique Lauret

ITALIE

Laura Pigozzi



Sabato 7 novembre

Via Poerio 32, Mestre

Che cos'è la salud mentale?

Lire la suite...



Martedi 10 novembre
ore 18:30

via Giosué Carducci, 17/E

Book Top lo ama.

Ma il romance cosa racconta davvero?



Venerdi 20 novembre, ore 20.30

Teatro di Avio (Trento)

Crescere endemismi

Perché i figli non sonoun prato inglese



Martedi 24 novembre ore 18.45

Milano

Sotto esame:
tra desiderio; prestazioni
e paura del fallimento



Domenica 29 novembre, ore 10.30

Palazzo Ducale, Consiglio di Genova

Laura Pigozzi dialoga con Valeria Locati
sui legami che segnano.

Laura Pigozzi Dialoga con Christine Dal Bon

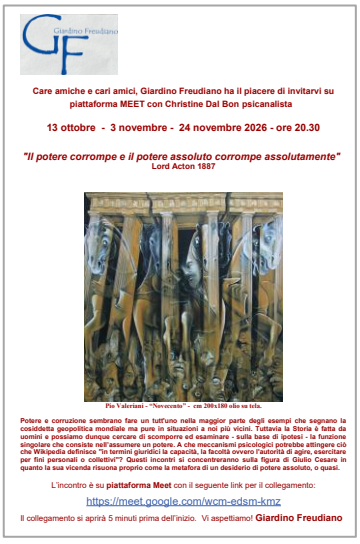
Giardino Freudiano

3 novembre - 24 novembre - ore 20.30
Christine Dal Bon

"Il potere corrompe e il potere assoluto corrompe assolutamente"

Lord ACTON 1887

https://meet.google.com/wcm-edsm-kmz


Giardino Freudiano

Care amiche e cari amici, Giardino Freudiano ha il piacere di invitarvi su piattaforma MEET con Christine Dal Bon psicanalista

13 ottobre - 3 novembre - 24 novembre 2026 - ore 20.30

"Il potere corrompe e il potere assoluto corrompe assolutamente"
Lord Acton 1887

Pia Valeriani - "Novecento" - cm 200x180 olio su tela.

Potere e corruzione sembrano fare un tutt'uno nella maggior parte degli esempi che segnano la cosiddetta geopolitica mondiale ma pure in situazioni a noi più vicini. Tuttavia la Storia è fatta da uomini e possiamo dunque cercare di scomporre ed esaminare - sulla base di ipotesi - la funzione singolare che consiste nell'assumere un potere. A che meccanismi psicologici potrebbe attingere ciò che Wikipedia definisce "in termini giuridici la capacità, la facoltà ovvero l'autorità di agire, esercitare per fini personali o collettivi"? Questi incontri si concentreranno sulla figura di Giulio Cesare in quanto la sua vicenda risuona proprio come la metafora di un desiderio di potere assoluto, o quasi.

L'incontro è su **piattaforma Meet** con il seguente link per il collegamento:

https://meet.google.com/wcm-edsm-kmz

Il collegamento si aprirà 5 minuti prima dell'inizio. Vi aspettiamo! **Giardino Freudiano**

LIBAN : Beyrouth Samedi 7 novembre

La cure des états-limites



Avec la participation de J.Daccache

Lire le programme...

ALYP, Espace freudien international

Les yeux de parole

Conférence présentée par Juan de Olaso en espagnol et traduite simultanément en arabe

Pour s'inscrire contact par email: info@alyp.org



SÉMINAIRES des MEMBRES

Gorana Bulat-Manenti en collaboration avec Graziella Baravalle




Ce que nous apprend la clinique théorique de Gérard Pommier

Gérard Pommier, un des fondateurs de la FEP, un des plus originaux et des plus fructueux analystes de notre époque nous a quitté en août 2023. Il nous laisse une œuvre de grande envergure (25 livres et des centaines d'articles), d'importance cruciale pour l'avenir de la psychanalyse. Théoricien et surtout clinicien hors norme, analyste « de terrain » comme il aimait le dire, il était profondément engagé dans la transmission de la psychanalyse freudienne et lacanienne. Analysant et assidu lecteur de Lacan dont il a su articuler les concepts d'une manière extrêmement fine et éclairante, Pommier a apporté de nouvelles notes à la psychanalyse, plus en accord avec notre époque. Loin des dogmatismes et recettes à appliquer, il lègue à ses élèves et analysants, à tous ceux qui font vivre la psychanalyse, une grande liberté d'invention et de subjectivation.
Graziella Baravalle et Gorana Bulat-Manenti ont travaillé durant de nombreuses années avec Gérard Pommier, elles proposent un séminaire tous les deux mois au sein de la FEP pour ouvrir une approche de son œuvre, précieuse, tout en évoquant leur propre expérience.

Prochaine séance prévue **le 12 novembre à 20h** : **Gorana Manenti** abordera la question théorique de transfert et de la structure, et le lien avec le fantasme " *On bat un enfant*" (toujours inconscient) à partir de sa clinique, inspirée de celle transmise par Gérard Pommier.
Participer à la réunion Zoom : *https://zoom.us/j/96153164867* ID de réunion : 961 5316 4867

Jean-Jacques Moscovitz / Paris



*Psychanalyse Actuelle Chaque 2e mercredi **11/11**, 9/12, 13/01, 10/02, 10/03, 14/04, 12/05, 9/06, 14/07 sur le thème :*

Position de l'analyste et altérité subjective contre la haine antisémite

Lire la suite...

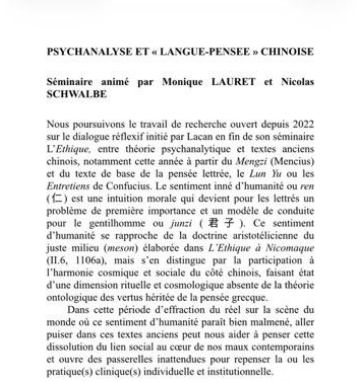
Monique Lauret et Nicolas Schwalbe / Paris



Séminaire 27 novembre, à 21 h, SPF – 23 rue Campagne Première

PSYCHANALYSE ET "LANGUE-PENSÉE" CHINOISE





PSYCHANALYSE ET « LANGUE-PENSEE » CHINOISE

Séminaire animé par Monique LAURET et Nicolas SCHWALBE

Nous poursuivons le travail de recherche ouvert depuis 2022 sur le dialogue réflexif initié par Lacan en fin de son séminaire L'*Ethique*, entre théorie psychanalytique et textes anciens chinois, notamment cette année à partir du *Mengzi* (Mencius) et du texte de base de la pensée lettrée, le *Lun Yu* ou les *Entretiens* de Confucius. Le sentiment inné d'humanité ou *ren* (仁) est une intuition morale qui devient pour les lettrés un problème de première importance et un modèle de conduite pour le gentilhomme ou *junzi* (君子). Ce sentiment d'humanité se rapproche de la doctrine aristotélicienne du juste milieu (*meson*) élaborée dans *L'Ethique à Nicomaque* (II.6, 1106a), mais s'en distingue par la participation à l'harmonie cosmique et sociale du côté chinois, faisant état d'une dimension rituelle et cosmologique absente de la théorie ontologique des vertus héritée de la pensée grecque.

Dans cette période d'effraction du réel sur la scène du monde où ce sentiment d'humanité paraît bien malmené, aller puiser dans ces textes anciens peut nous aider à penser cette dissolution du lien social au cœur de nos maux contemporains et ouvre des passerelles inattendues pour repenser la ou les pratique(s) clinique(s) individuelle et institutionnelle.

Participer à la réunion Zoom :https://us02web.zoom.us/j/87675558960

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

"Ségrégations d'hier et d'aujourd'hui"

20 novembre Sidi Askofaré et Colette Soler à 21h

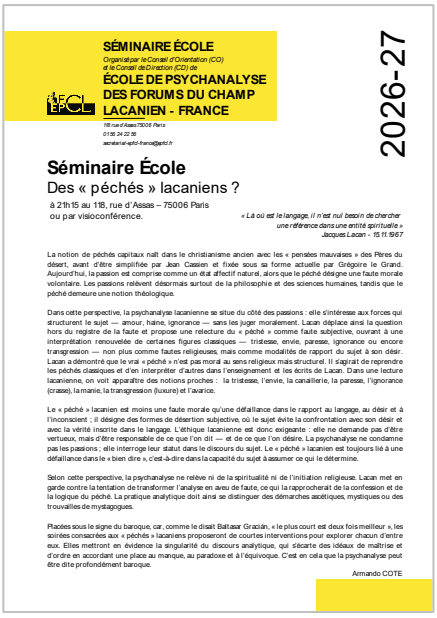


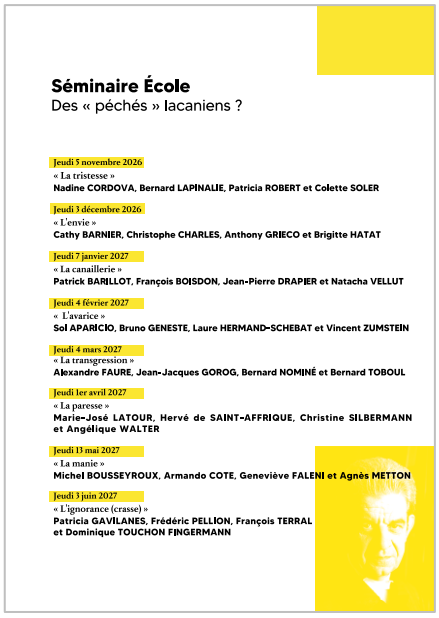
19 nvembre Aurélia Michel



"La tristesse" le 5 novembre :

N. Cordova, B. Lapinalie, P. Robert et Colette Soler





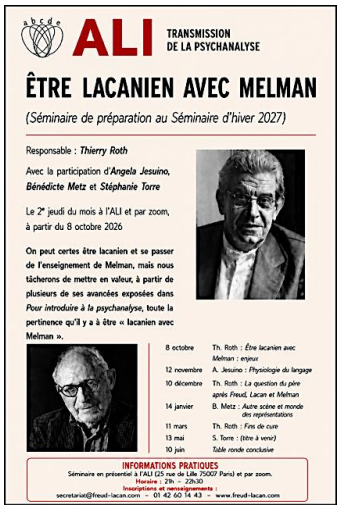
Claire Gillie – CRIVA / Paris



Mardi 3 novembre de 20h30
Groupe d'échanges cliniques CRIVA
Zoom : Écrire à voixanalysecriva@gmail.com

Jeudi 12 novembre à 20h45
Séminaire Claire Gillie "Renoncement ou résignation ?
Le Verzicht entre haeresis et sacrificiel".
Écrire à gillie.claire@gmail.com
pour recevoir les identifiants

Mardi 17 novembre à 20h45 :
« Séminaire rebond » : ***« L'expérience Silas comme chambre d'écho de la lettre »***.
Autour de Valéry Meynadier & Dominique Bertrand. Présentation et débat, donnant des focales sur la voix en son lien à la lettre et la pulsion invocante.
Hybride : présentiel & *Écrire à voixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants*.



Thierry Roth / Paris

Être lacanien avec Melman

Le 2e jeudi du mois à l'ALI

et par zoom

21h - 22h30

À partir du 8 octobre

Groupe de travail, Thierry Roth / Paris

Groupe d'étude sur la clinique contemporaine

Le 3e jeudi du mois de 21h à 22h30 en présentiel



Christian Fierens



Séminaire de lecture *Freud et Lacan*

D'octobre 2026 à juin 2027 de 20h30 à 22h30

De la morale du savoir à l'éthique du non savoir

Première séance : jeudi 1er octobre

en visioconférence

Fanny Emilie Jeandel, Laurence Gautier /Paris

Lire, relire, relier Freud : un astelier



Lire, relire, relier Freud :
un astelier
2026-2027

Lecture collective
de
Pour introduire le Narcissime (1914)

1er lundi de chaque mois -21h
Maison Saint-Michel – Place Saint-Jean
Salle Zacharie
Paris 17
1er séance le lundi 05 octobre 2026

Cet atelier de lecture s'adresse à quiconque souhaitant y participer, et ce du point où il en est dans son rapport à la psychanalyse et aux textes freudiens.
Frais de location de salle partagés –
sans inscription préalable – ouvert à tous –

Informations : Fanny Emilie Jeandel
fejeandel@gmail.com
06 88 57 20 11

Michel Leverrier / Caen

Groupe Séminaire de psychanalyse (enfants/adultes)

Mercredi 4 novembre à 20h45 chez JLF

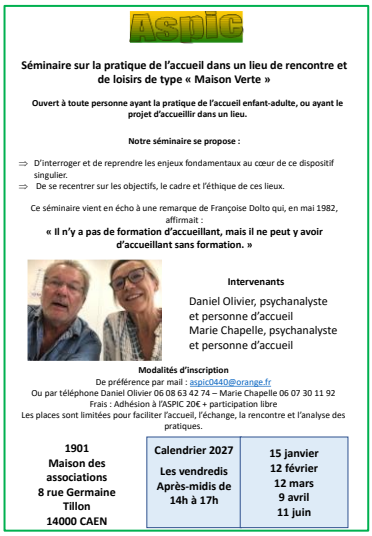


Les dernières leçons du 27/3, 15/5 et 19/6 sont proposées à la lecture. En particulier le passage sur : « *l'erreur de l'analyste que de croire que c'est au niveau de la demande qu'il a à intervenir, et c'est ce qui ne cesse pas de se théoriser, alors que ce dont il s'agit c'est très précisément de l'intervalle entre le sujet supposé savoir, et le sujet supposé demande – en ceci que l'on cannait depuis longtemps, que le sujet ne sait pas ce qu'il demande. C'est ce qui permet qu'ensuite, il ne demande pas ce qu'il sait.* » J Lacan :19 Juin 68.

Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires. Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail : michel.leverrier@free.fr

Daniel Olivier, Marie Chapelle /Caen

Séminaire sur la pratique de l'accueil dans un lieu de rencontre et de loisirs de type « Maison Verte »



Aspic

Séminaire sur la pratique de l'accueil dans un lieu de rencontre et de loisirs de type « Maison Verte »

Ouvert à toute personne ayant la pratique de l'accueil enfant-adulte, ou ayant le projet d'accueillir dans un lieu.

Notre séminaire se propose :

⇒ D'interroger et de reprendre les enjeux fondamentaux au cœur de ce dispositif singulier.
⇒ De se recentrer sur les objectifs, le cadre et l'éthique de ces lieux.

Ce séminaire vient en écho à une remarque de Françoise Dolto qui, en mai 1982, affirmait :
« Il n'y a pas de formation d'accueillant, mais il ne peut y avoir d'accueillant sans formation. »

Intervenants
Daniel Olivier, psychanalyste et personne d'accueil
Marie Chapelle, psychanalyste et personne d'accueil

Modalités d'inscription
De préférence par mail : aspic0440@orange.fr
Ou par téléphone Daniel Olivier 06 08 63 42 74 – Marie Chapelle 06 07 30 11 92
Frais : Adhésion à l'ASPIC 20€ + participation libre
Les places sont limitées pour faciliter l'accueil, l'échange, la rencontre et l'analyse des pratiques.

1901
Maison des associations
8 rue Germaine Tillon
14000 CAEN

Calendrier 2027	
Les vendredis Après-midis de 14h à 17h	15 janvier 12 février 12 mars 9 avril 11 juin

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

"Retour sur la question de l'analyse profane"



Argument : 1925 : Freud répond au procès en charlatanisme fait par les autorités judiciaires habsbourgeoises au Dr Th. Reik qui est analyste non-médecin. 2026 : La HAS fait le procès de la psychanalyse et de son influence, réelle ou imaginaire, dans les prises en charge médicales des personnes autistes. L'aura du pouvoir médical fait place à celle de l'autorité administrative, poursuivant toujours le mythe primaire d'un ordre indemne de tout conflit subjectif. Freud répond en détaillant ce qui fait l'essence de la psychanalyse et la différencie de toute autre psychothérapie : l'importance de ce dire qui dit plus que ce que l'on sait.

Nous proposons cette année un travail en présentiel avec possibilité de visioconférence. S'adresser à : Stéphane Fourrier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes)

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- Le samedi 14 novembre (9h-12h30) dans le cadre du séminaire mensuel nous recevons **Jean Christophe Contini** de Lausanne pour nous parler de son ouvrage **Réfractions.** (Le Retrait, 2026). Interventions du Dr Luc Diaz, psychiatre et psychanalyste et Joseph Rouzel, psychanalyste. ça se passe à la Gazette Café, 2, rue Levat. Entrée libre.

- Le 14 novembre (14h30-17h) se réunira 10 rue Sainte Anne le **groupe d'analyse clinique** des pratiques. Contacter Fabien Rouger *: educetsoin@gmail.com*

- Le mardi 17 novembre (18H30-20h) séminaire de lecture du Séminaire VII de Lacan, L'éthique de la psychanalyse, 10 rue Sainte Anne. C'est ouvert.
Contacter Joseph Rouzel : *apsychanalyse @gmail.com*

- Le séminaire d'été consacré à la jouissance se déroulera à Strasbourg les **21 et 22 août 2027.** Il reste quelques places (limité à 20 participants).

Les séminaires cliniques / Belfort



Mardi 03 / 11 à 21h

Sujet et politique

Pour toute information : www.grfccp.fr



Metaseminario lacaniano

Università della Calabria

11/11/26 Fabrizio Palombi

L'angoscia lacaniano tra Freud e Heidegger

25/11/26 Claudio d'Aurizio

Alcuni contributi filosoficial problema dell' angoscia

Iva Andrejs / Prague, République tchèque



L'Hystérie et ses scènes

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite. A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en **2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de Česká psychoanalytická společnost sur le thème de l'hystérie** comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.

Groupe pragois Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.

ATENEO DE MADRID



06.11.2026 19:30

¿Y por qué no?

Autor / Autoridad / Autoritarismo

Poder entender lo que no està pasando en esta humanidad nuestra

Participation en ligne – Zoom :
https://us06web.zoom.us/j/89566570807?pwd=Y1mTDdxIqggUbvVKyZd4NaqpSRqkLj.1
Identifiant de réunion : 895 6657 0807 Code d'accès : 063272

13.11.2026 19:30

¿Desarmar la IA o habitar en un mundo con ella?

Un diàlogo entre psicoàanalisis Filosofia y Teologia

Únase a la reunión de Zoom
https://us06web.zoom.us/j/84261069310?pwd=h4oVmbOkWfvNZEaKJLO6EkSHEZP6bX.1
Unirse y tomar notas
https://us06web.zoom.us/j/84261069310?pwd=h4oVmbOkWfvNZEaKJLO6EkSHEZP6bX.1&mynotes=on
Enlace al chat de la reunión
https://us06web.zoom.us/launch/jc/84261069310
ID de reunión: 842 6106 9310



José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XVI (Curso 2026-27)
PROBLEMAS CRUCIALES DEL PSICOANÁLISIS

PRESENTACIÓN

El Seminario que trabajaremos este curso sigue al de *los fundamentos del psicoanálisis* y después de la fundación de la *École freudienne de Paris* por parte de Lacan y sus seguidores en ese momento...
Fechas siguientes: 2026 (**13 de noviembre** y 11 de diciembre). 2027, desde enero hasta junio (15 de enero, 12 de febrero, 12 de marzo, 9 de abril, 14 de mayo y 1

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN III (Curso 2026-2027)

PRESENTACIÓN

El curso pasado, con el abordaje de *La Tercera*, concluimos las intervenciones de Lacan en Italia. Y, en un movimiento de "retorno" en sus *Escritos*, comenzamos a despejar algunos de ellos como "El tiempo lógico" (1945). En él encontramos el cuestionamiento del paradigma espacio/temporal kantiano, así como el de una Fenomenología Existencialista...
Fechas siguientes: De octubre a junio: **6 y 20 de noviembre**, 4 y 18 de diciembre. A partir de 2027: 8 y 22 de enero; 5 y 19 de febrero; 5 y 19 de marzo; 2 y 16 de abril; 7 y 21 de mayo; 4 de junio.
Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web*: www.auladepsicoanalisis.com*

Lire la suite.

LA DIRECCION DE LA CURA

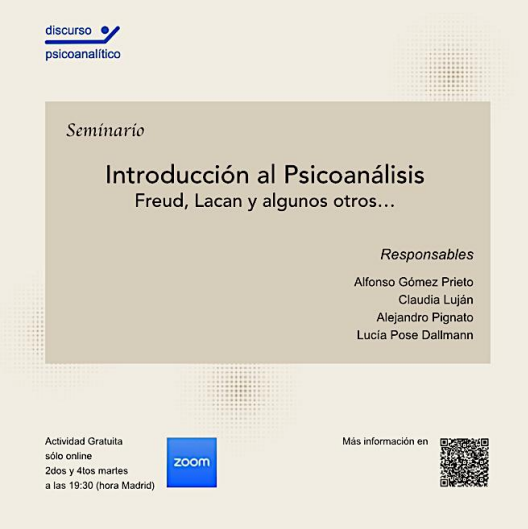
Lunes 30.11.2026

Un poco luciferino

A cargo de: Laura Gomez

zoom 19:30 hs





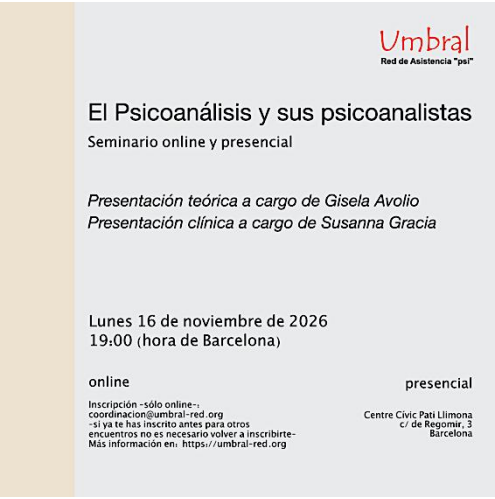
Seminario Introducción al Psicoanálisis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan, Alejandro Pignato, Lucia Pose Dalmann

Frecuencia 2° y 4° Martes a las 19:30

solo online

Umbral / Barcelona



El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis
y sus psicoanalistas

Lunes 16 de noviembre

19:00 (hora de Barcelona)

On line / Presencial

Presentación teórica a cargo de

Gisela Avolio

Presentación clinica a cargo de

Susanna Gracia

Gisela Avolio / Argentine



Un commentario sobre "La significacion del falo" de Jacques Lacan

Inicio: martes 04 de agosto - 20hs
Siguentes encuentros: 11/08 y 18/08

por plataforma Zoom

Enrique Rattin / Uruguay, Montevideo



Funciones del objeto a en la clinica

Sabato 12 setiembre, 14 noviembre
encuentros mensuales
www.escuelafreudianademontevideo.com.uy



Luiz Eduardo Prado / Brésil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan



Il s'agît de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second.
Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

LA CLINIQUE LACANIENNE n°35

Qu'est-ce qu'un père ?



Avec la participation de Aspasie BALI, Gorana BULAT-MANENTI, Alix DE CHAMBURE, Nazir HAMAD Voir plus [+]

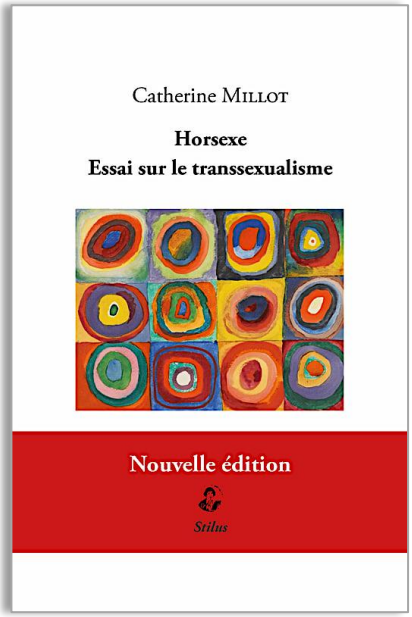
Dans l'invention freudienne, comme dans la théorie lacanienne, la complexité de la fonction paternelle détient une valeur particulière ouvrant au désir et à l'humanisation du sujet. Saisir la difficulté de la problématique paternelle représente l'enjeu même de la psychanalyse qui doit se distancier de la philosophie et de la religion dont l'exercice refoule la sexualité à cause de ses implications dans le réel. La problématique concernant le père et sa fonction est particulièrement présente à notre époque en raison des mutations sociales et d'une place plus juste donnée aux femmes.

La question « Qu'est-ce qu'un père ? » interroge le rapport au pouvoir, au masculin et au féminin dans leurs croisements multiples et nouveaux. Les tensions entre ceux qui voient la nécessité d'un père autoritaire incarné dans le patriarcat et ceux qui défendent l'idée d'un père pouvant être totalement absent, existant simplement à travers sa fonction de tiers présent dans le langage, sont devenues le terrain de nombreux affrontements idéologiques. Qu'en disent les psychanalystes aujourd'hui ? Procédant cas par cas, comment arrivons-nous à nous retrouver cliniquement et théoriquement dans cet exercice qui cherche à libérer le sujet des préjugés présents.

érès

Horsexe
Essai sur le transsexualisme

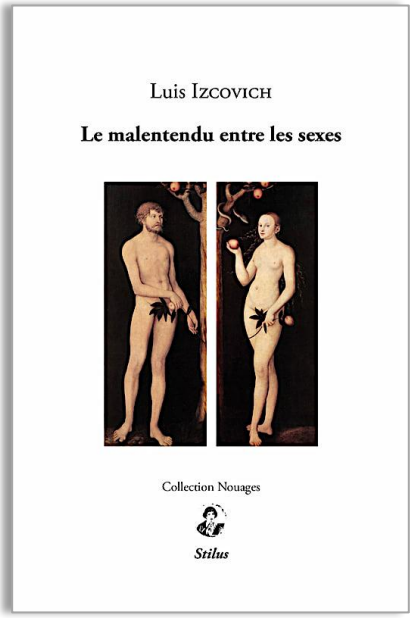
Catherine Millot



Presqu'un demi-siècle après sa première parution, Catherine Millot publie une nouvelle édition, augmentée d'une préface, de son essai sur le transsexualisme. Il était prémonitoire, il se montre d'une étonnante actualité. Elle diagnostiquait déjà un phénomène de société, voire un symptôme de civilisation. Symptôme protéiforme dont la définition minimale confine au stéréotype : est transsexuelle une personne qui demande la modification de son corps afin de le conformer aux apparences du sexe opposé, au nom de la conviction que son identité sexuelle est contraire à son sexe biologique. Le transsexualisme ne va pas sans une demande adressée à l'autre. « Cette demande est nouvelle, car elle suppose une offre qui la suscite, celle que fait la science. En ce sens, le transsexualisme est un phénomène essentiellement moderne. »

Parution : 5 novembre 2026
Collection : Résonances

Le malentendu entre les sexes — Luis Izcovich



Ce livre porte sur une question cruciale, le malentendu fondamental et constitutif des êtres parlants. Lacan l'a formulé dans la dernière partie de son enseignement quand il fait retour au traumatisme de la naissance avancé par Otto Rank, mais mis en question par Freud.
Ainsi Lacan affirme « il n'y a pas d'autre traumatisme de la naissance que de naître comme désiré ». Il y a un donc bien un traumatisme d'origine que Lacan lie au malentendu du fait de la structure du langage qui le détermine. Nous aborderons donc, le malentendu entre les générations et ses conséquences. Dans ce sens, il s'agira de démontrer comment les symptômes de notre époque font suppléance au mur du langage entre les sexes. Est-ce que cela rend le dialogue entre les hommes et les femmes impossible ? Quelle issue pour ceux qui consentent à l'expérience de la psychanalyse ?

Parution : 26 novembre 2026
Collection : Nouages

Jean-Jacques Tyszler :

Haro sur la jeunesse ?

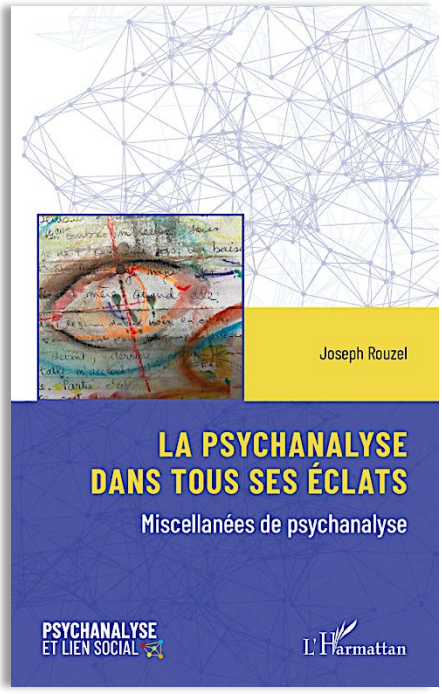
https://shs.cairn.info/revue-la-revue-lacanienne-2017-1-page-46?lang=fr

La psychanalyse dans tous ses éclats — de Joseph Rouzel

Miscellanées de psychanalyse

Le travail d'écriture de cet ouvrage tient sans doute sa facture de la nature même du travail psychanalytique. Il en est en quelque sorte non seulement le re et, l'écho, mais surtout le prolongement. Les paroles des patients charrient des blocs erratiques, ces « fragments de roche d'origine morainique qui ont été déplacés par un glacier, parfois sur de grandes distances ». L'inconscient, tel un glacier, emporte des blocs de mémoire, des inscriptions rocailleuses, enfouies, désertées, frappées d'un « n'en rien vouloir savoir » que la parole du patient adressée à l'analyste vient irriguer, réchauffer, assembler. Et ces blocs finissent par former une historiole, celle d'un sujet qui se découvre autre en lui-même.

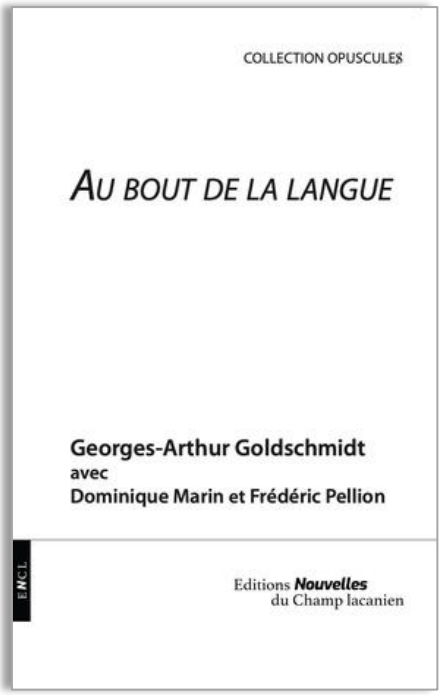
L'Harmattan



Au bout de la langue

Georges-Arthur Goldschmidt,

Frédéric Pellion

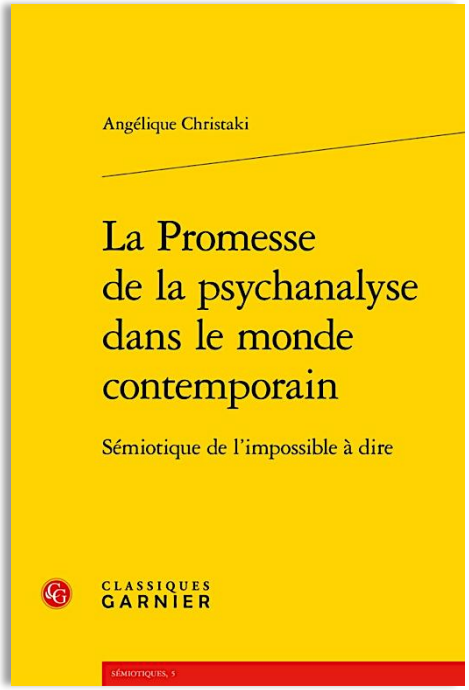


La question de départ est celle de l'incidence de la structure de la langue allemande sur la « pensée » de Sigmund Freud. C'est-à-dire sur sa formalisation métapsychologique. S'ensuit une seconde, celle des effets et de la limite du « retour à Freud » de Jacques Lacan, très bon connaisseur de la langue allemande, mais avant tout exceptionnel styliste de la langue française. Résultat, ce petit livre dans lequel deux psychanalystes enseignés par Freud et Lacan vaticinent avec l'auteur le long de ces deux questions entremêlées.

Editions ***Nouvelles***
du Champ lacanien

La promesse de la psychanalyse dans le monde contemporain

Sémiotique de l'impossible à dire



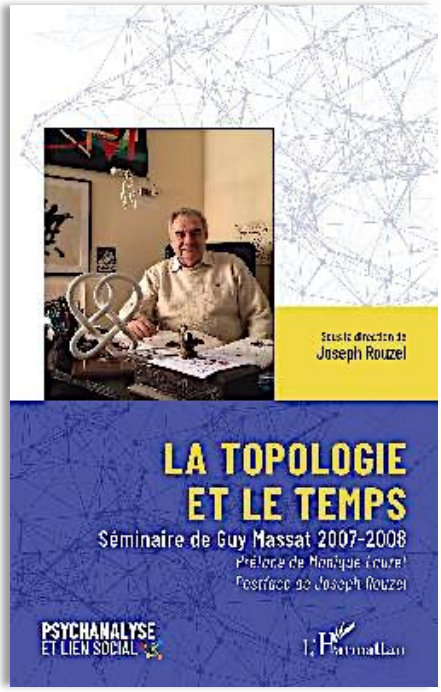
Angélique Christaki

Chaque psychanalyse contient une promesse qui concerne le plus intime de l'être parlant, son exil intime. Loin d'être un lieu de déracinement, l'exil intime du sujet est le lieu à partir duquel il aura à soutenir son existence et sa parole.

ed. Classiques Garnier

La topologie et le temps
Séminaire de Guy Massat 2007-2008

Sous la direction de Joseph Rouzel



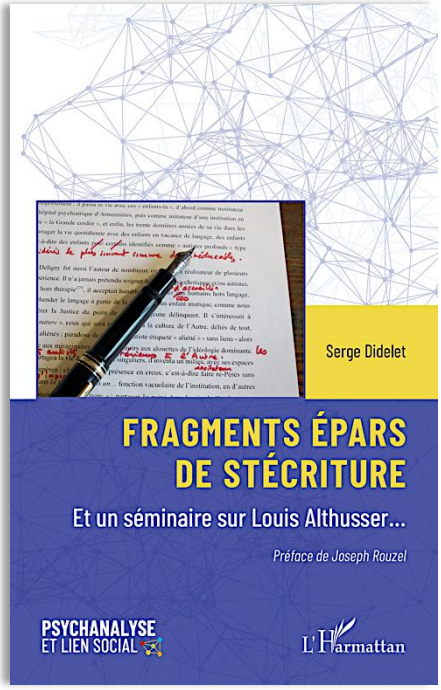
La psychanalyse nous apprend que certaines formations pathologiques du système inconscient relèvent des refoulements du ça par le surmoi et le moi. C'est une topologie étrange dont les équations tissent notre destin. Car refoulé, le ça insubstantiel fait immanquablement retour sous forme de symptômes et de trous qui s'expriment et qui parlent à sa place dans un lyrisme mégalomane toujours sidérant. Tels sont les avatars et autres mutations de notre condition humaine, de notre être-là, manipulés par le discours inconscient quand nous ne l'entendons pas. Guy Massat (décédé en 2019) dans son séminaire commente *La topologie et le temps*, un des derniers séminaires de Jacques Lacan, authentique traversée des miroirs. Comme dit le Zen auquel se réfère Lacan dans l'ouverture du *Séminaire I, Les écrits techniques de Freud* : « Il n'y a pas de miroir. Tout est vide depuis le commencement. Où la poussière pourrait-elle tomber ? »

L'Harmattan

Fragments épars de stécriture

Serge Didelet

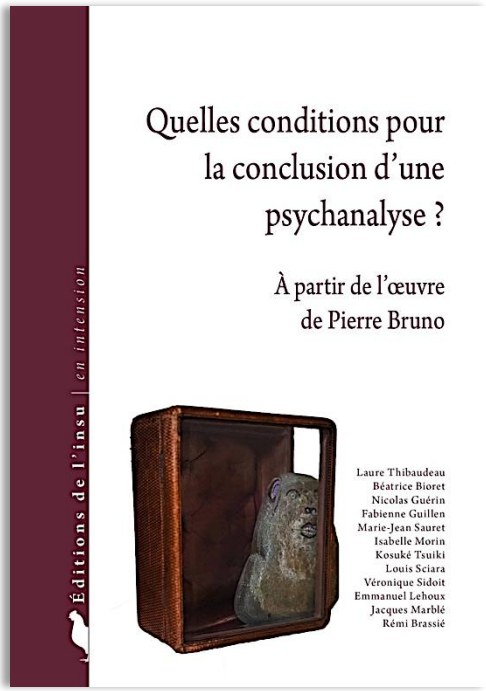
Et un séminaire sur Louis Althusser…



« Je ne suis pas un psychanalyste de Saint-Germain-Des-Prés, mais un psychiste des montagnes, branché sur le social et ses déterminismes. À l'instar de Tosquelles et Oury, je marche sur deux jambes : Marx et Freud. Parce que l'aliénation est double, l'une par l'entrée du sujet dans l'ordre social et ses déterminations, l'autre par l'entrée du sujet dans l'ordre du langage et du désir. »
Fragments épars de stécriture, quatrième livre de l'auteur, celui du sujet fragmenté et divisé qu'il est, comme chaque-un.
Antinomique à toute volonté de totalité et de complétude, l'écriture des fragments laisse toute sa place au désir dans cet ouvrage constitué de pensées éparses, de fulgurances, d'émergences instituantes, de résidus oniriques, de textes d'interventions dans des colloques, de situations vécues, de réminiscences, de morceaux de savoir expérientiel.
De ces fragments scripturaires émerge la lettre, celle de l'inconscient. En alternance avec un intertexte transcrit en italiques, le corpus textuel structuré en chapitres soutient une lecture dynamique, dans laquelle l'émotionnel entrecoupe le discursif rationnel. On ne s'ennuiera pas en lisant ce livre.
Dans la préface d'un précédent ouvrage (Psychanalyse et question sociale, L'Harmattan, 2020), Joseph Rouzel écrivait : L'ensemble forme une tapisserie baroque, un assemblage digne du
Facteur Cheval, dans la lignée des cadavres exquis des surréalistes ou des dérives des situationnistes. Et pourtant, tel un patchwork, l'ensemble n'a rien de décousu.
Ce sont ici des fragments dans la même veine qui se présentent sous la même apparence, écrits par le facteur Cheval de l'écriture que l'auteur se plaît d'incarner.

L'Harmattan

Quelles conditions pour la conclusion d'une psychanalyse ?



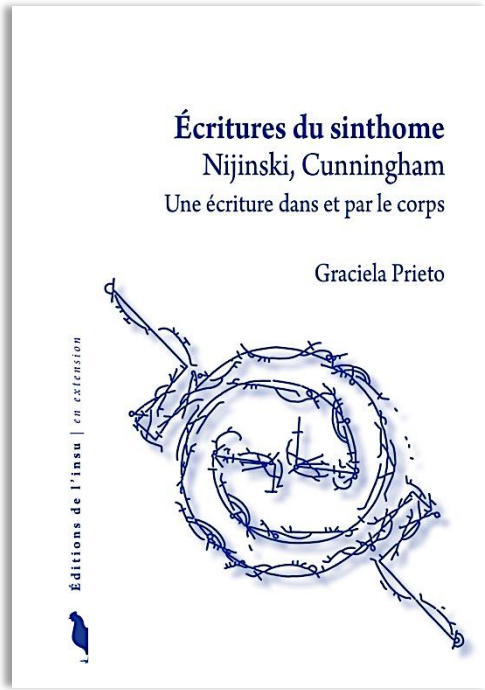
Éditions de l'Insu`

L'association de psychanalyse *Le Pari de Lacan* et la revue *Psychanalyse Yetu* se sont associés pour proposer autour des travaux du psychanalyste Pierre Bruno (1939-2025) deux journées d'études. Les trois thèmes retenus correspondaient aux trois temps logiques qui conditionnent la fin d'une analyse : *Le symptôme, marqueur du non rapport sexuel :* la traversée du fantasme révèle que seul le symptôme sait l'inexistence du rapport sexuel, elle introduit le fantasme de la scène primitive à la réalité du sexe, définitivement délesté de son encombrement généalogique. *Père réel et objet a :* la fin s'inaugure d'un même mouvement où l'objet a et le père réel trouvent place comme agents de la castration en réalisant l'effectivité de la séparation du sujet à l'Autre maternel. *Récusation de l'identification primaire :* l'effet pour le sujet est de se séparer du Nom-du-Père. Ouvre-t-elle à la possibilité d'un nouvel amour ? Comment l'identification au symptôme prend-elle alors le relais de l'identification primaire ? Cet ouvrage reprend ces travaux pour inviter à la lecture et à la discussion des thèses formulées par Pierre Bruno et dont l'orientation pointe un horizon où la psychanalyse ne cède pas sur le tranchant freudien que Lacan a su lui redonner.

Les Auteurs : Laure Thibaudeau, Béatrice Bioret, Nicolas Guérin, Fabienne Guillen, Marie-Jean Sauret, Isabelle Morin, Kosuké Tsuiki, Louis Sciara, Véronique Sidoit, Emmanuel Lehoux, Jacques Marblé, Rémi Brassié.

Écritures du sinthome Nijinski, Cunningham,

Une écriture dans et par le corps



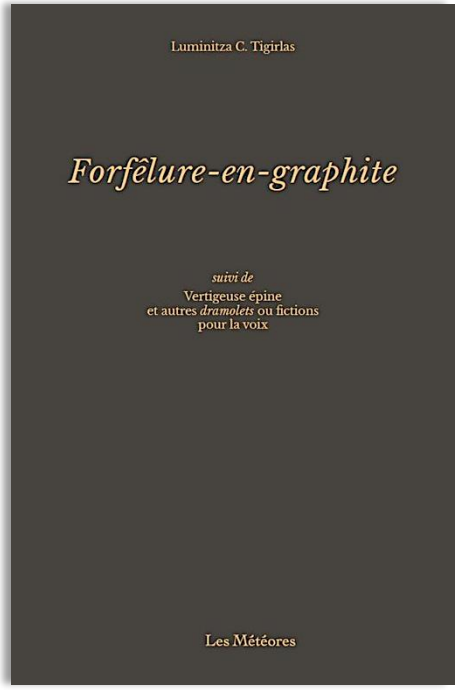
Graciela Prieto

Graciela Prieto, décédée en 2024, nous lègue un travail rigoureux sous les auspices d'une autre « Écriture du sinthome », à savoir la danse contemporaine, comme « point géométral du corps », « écriture dans et par le corps. » En prenant appui sur l'oeuvre de deux danseurs-chorégraphes, Vaslav Nijinski (1889- 1950) et Merce Cunningham (1919-2009). L'auteure déplie le parcours historique, social, scientifique et culturel, avec une extraordinaire précision, du contexte dans lequel la danse a émergé, comme le surgissement du geste dansé, sa poétique, sa géométrie, son rapport à l'espace et au temps. Elle fait valoir une rupture avec une certaine conception du monde statique qui permet un changement de paradigme, produisant ainsi une véritable nouveauté dans le monde des arts. Cette transformation profonde, Graciela Prieto la met en écho avec le remaniement fondamental dans l'élaboration de Lacan, celle de la structure borroméenne, pour repenser la psychanalyse par rapport à l'écriture. Ce livre est un véritable tour de force, il contribue à faire avancer la clinique des noeuds borroméens et participe des élaborations théoriques d'aujourd'hui que poursuivent les psychanalystes en s'inspirant du travail de Jacques Lacan avec Joyce. Les artistes nous devancent toujours, nous enseignent.

éditions de l'Insu

Forfêlure-en-graphite : suivi de Vertigeuse épine et autres dramolets ou fictions pour la voix

Luminitza C. Tigirlas



Forfêlure-en-graphite " naît de la rencontre intime de Robert Walser, son Brigand et ses " micro-univers ", ses " Microgrammes ". Le texte s'entortille à la manière d'une promenade initiatique dans Crayonie-la-Sonore, le propre territoire fantasmatique de l'autrice, où il prend son départ de l'Absentin pour aller vers Labsence et s'adresse aux rêveurs de tout âge. Il mise sur la force délicate des lecteurs pour suivre le fil de la transformation d'une réalité illusoire en un monde imaginaire du Minuscule où le langage de l'autre folie fermente en poésie avec la nature jusqu'au ravissement". Vertigeuse épine " met en scène un personnage rongé par une infinie culpabilité qui, sans s'en rendre compte, se diffracte en plusieurs voix-émanations de lui-même dans un lieu de pénitence envahi par des miettes, telles des éclats de sa vie, qu'il doit ramasser du bout de ses lèvres... " Ex ponto : à l'autre anamorphique " prend la forme d'une épître d'Ovide à Borges autour de la confusion entre le pronom Il et la formation d'une île, notamment, l'île des anamorphoses...
LES METEORES

Sous le bois sacré de l'art

Pierre Bergounioux et Florence Briolais



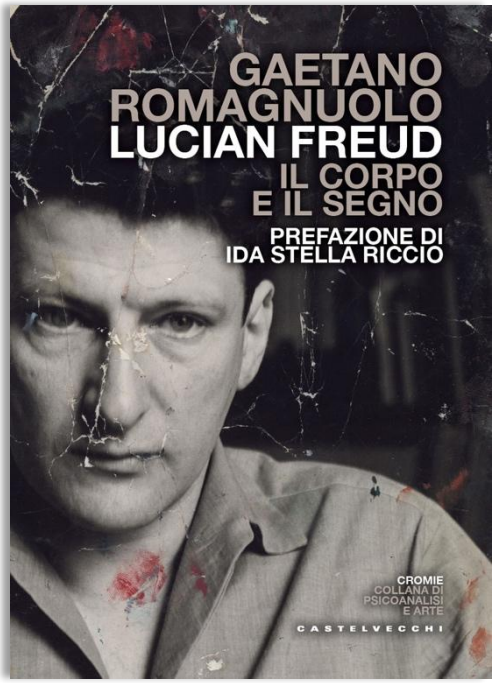
éditions de l'Insu

Sur la question de la nécessité de l'art en regard de la contingence d'une oeuvre, un dialogue s'amorce entre un écrivain, Pierre Bergounioux, et une psychanalyste, Florence Briolais. Tous deux tentent d'éclairer le mystère de la création.
« Quel serait le plus intime projet de la création artistique ? Serait-ce de passer à la représentation, de la transcender, d'exhorter une présence vivante ? »
Chacun des protagonistes s'appuie sur son savoir, sa praxis et, plus précisément ici, sur son expérience d'auteur, de lecteur et sur l'éprouvé d'une expérience esthétique, artistique.
Au fil des saisons, leur dialogue où résonnent les échos du monde recèle parfois de fécondes dissensions. Mais toujours la *philia* triomphe car la psychanalyste autant que l'écrivain partagent une commune éthique : celle de ne pas reculer devant l'incidence du réel et de prendre le parti d'Éros, source du désir de création, expressément ici sur le versant de la lettre, de l'art et de la poésie.
Les extraits de textes, les citations, l'iconographie invitent d'autant le lecteur à la réflexion, au plaisir esthétique.

Gaetano Romagnuolo

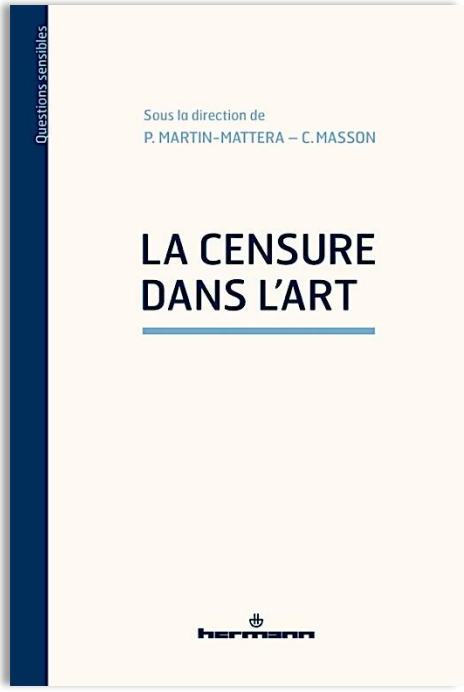
Lucian Freud

Il corpo e il segno



La Censure dans l'art

Patrick Martin-Mattera, Céline Masson



Avec les contributions de : Bruno Chaouat, Hubert Heckmann, Silke Schauder, Houria Abdelouahed et Laure Westphal, Patrick Martin-Mattera, Céline Masson, Monique Zerbib et Marie-Christine Pheulpin, Caterina Piccione, Valentina Sperotto, Matilde Ghelardini.

La censure est souvent envisagée comme un phénomène d'ordre social ou politique, un instrument de répression idéologique ou un moyen de contrôle de l'opinion. Pourtant, elle ne saurait se réduire à cette dimension coercitive : la censure agit aussi comme un opérateur de régulation symbolique, intervenant dans les processus psychiques et collectifs de manière complexe. Elle traverse l'histoire des sociétés, mais également celle des représentations, du savoir et du sacré.

hermann

AMPI 2026 / 5 & 6 NOVEMBRE À MARSEILLE

Aliénation, quels possibles ?

Ampi

CEMÉA
Provence Alpes Côte d'Azur

AMPI 2026
XXXIXèmes Journées
de Psychothérapie Institutionnelle

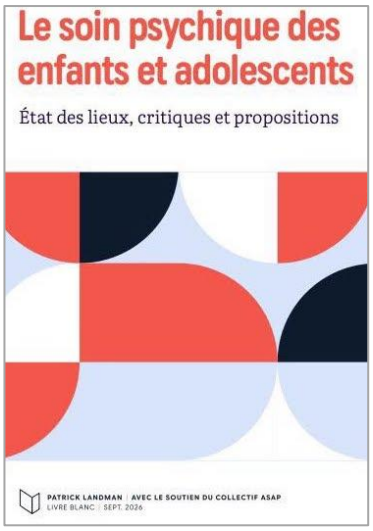
ALIÉNATION. QUELS POSSIBLES ?

Jeudi 05 et vendredi 06 novembre 2026
à Marseille

IFSI LA BLANCARDE
59 rue Peyssonel - 13003 Marseille



© Michel Poloméni



COLLECTIF ASAP
Accueil Soin Accompagnement Psy
Le soin psychique aux enfants et aux adolescents
État des lieux, critiques et propositions
https://collectif-asap.fr/

27 novembre Colloque du Centre Primo Lévi

Vivre après la torture





Le nouveau **Bureau de la F.E.P.**

Président : **Alejandro Pignato**

Vice-Présidents : **Laura Pigozzi et Jean-Marie Fossey**

Secrétaire : **Aspasie Bali**

Trésorière : **Anna Arrivabene**

Membres du Bureau : **Gisela Avolio et Monique Lauret**

Conformément aux statuts de l'association, dont le siège est établi à Paris et qui relève de la loi française du 1er juillet 1901, plus de 80 % des membres FEP ont pris part au vote de l'Assemblée générale 2026.

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter



Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org

Site de la FEP /https://fep-lapsychanalyse.org
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasie Bali : baliaspasie@gmail.com